

# **Paroisse La Ste Famille en pays yennois**

## **Compte rendu de la réflexion d'un groupe spontané**

### **9 personnes aux cheveux blancs**

**Ce compte rendu n'est pas un consensus mais le rapport mot à mot, au risque de se montrer répétitif, de ce que chacun a exprimé : le secrétaire s'est contenté de « couper coller » pour tenter de classer les propos dans les cases proposées . Bien entendu, certaines de ces phrases pourraient se retrouver dans d'autres rubriques.**

#### **1 Les compagnons du voyage**

J aime l'idée de cheminer ensemble.

Nous cheminons avec les non chrétiens, non pratiquants, non croyants avec qui nous vivons, agissons pour un monde plus fraternel, dans diverses associations et organisations laïques et qui partagent les valeurs que nous, chrétiens, appelons évangéliques.

Avec les pratiquants que nous côtoyons à la paroisse, à la messe, dans nos mouvements.

Avec les croyants que nous côtoyons peu et que nous regardons avec suspicion car ils n'ont pas les mêmes façons d'exprimer leur Foi, de célébrer, pas les mêmes rites et gestuelles , voire pas la même conception de ce que c'est être chrétien .

#### **2 Ecouter**

On dit qu'on écoute, mais on écoute qui ? Est ce qu'on écoute les jeunes ? Qui écoute ?

Le « savoir écouter » est très difficile ; L'Église a besoin de plus d'humilité car elle est humaine et donc ne sait pas tout.

Je regrette une Église pas assez dans la société, qui impose sa morale, je souhaite plus de respect de l'autre et d'humilité.

#### **3 Prendre la parole**

Qui ose parler ?

J'ai lu des documents concernant le synode et moi qui suis un manuel et pas un intello, je n'y comprends absolument rien je ne sais pas répondre.

Quand on ne se fait pas confiance, quand on ne nous fait pas confiance, on limite le travail de l'Esprit Saint en nous.

#### **4 Célébrer**

Je déplore des célébrations où on s'ennuie, avec un langage abscons qu'on ne comprend pas.

Une grande partie du besoin d'assister à la messe vient de ce que j'y retrouve les autres. J'aimerais y trouver un partage de ce qu'on vit, avec un format plus convivial par la disposition différente des sièges. Des célébrations eucharistiques qui seraient faites avec notre pâte humaine, et non un objet de consommation

Célébrer : si on ne trouve pas Jésus dans nos célébrations qui prend la place ? Jésus, la foule les apôtres,(cf 5\*) s'il manque un des trois qu'en est il de nos célébrations ?

C'est vrai que nos célébrations laissent beaucoup de monde de côté.

A la messe on est parfois comme des consommateurs, alors qu'on devrait apporter sa vie, son travail, la vie du monde. C'est ainsi qu'on est ensemble le corps du Christ. Ça nous demande de revoir notre façon de concevoir la messe.

Le langage aussi est à changer, ainsi que la vision du sacré, revenir à des assemblées plus simples.

J'ai besoin d'une église pétrie de spiritualité je suis insatisfait de la pauvreté sur ce plan de certaines homélies, la messe c'est un moment où il y a à la fois la Parole et la proclamation d'un Mystère qui nous dépasse et sur lequel il ne faut pas faire l'impasse : je voudrais être un homme habité par Dieu.

Je ne retrouve pas à la messe ce que je vis dans la semaine

Je rêve qu'on ne se crispe pas sur l'obligation de la messe dominicale, mais qu'on favorise l'émergence de petites communautés où on partage et relit notre vie, où on se nourrit de la Parole où on célèbre de la manière qui convient le mieux à ce groupe.

## 5 Coresponsables dans la mission

Je voudrais que mes petits enfants connaissent l'Évangile c'est un chemin qui donne sens à la vie.

Il y a un gros problème de transmission, qu'est ce qui restera dans 10 ans ?

Se poser la question de ce que nous attendons du prêtre, mais sommes nous prêts nous même à nous engager ? Le mot Évangélisation souvent employé aujourd'hui me gêne en ce qu'il sous entend une sorte de prosélytisme plus qu'un exemple à donner par sa vie. Je suis gênée par la sacralisation du prêtre, par le côté hiérarchique de l'Église.

Revoir la conception du prêtre qui est un homme comme nous.

Le rôle du prêtre est à redéfinir. Les femmes qui s'investissent beaucoup sont peu reconnues

Jésus parlait aux foules et pas à un groupe d'initiés, ce qui scandalisait les autres. La mission des disciples était de protéger, de permettre la présence de Jésus dans la foule \*: est ce qu'on est en mission ? Est ce qu'on a notre place ?

Comme parfois au Canada, le président du cpp ne devrait pas être le prêtre mais un laïc.

Le prêtre devrait être le pasteur au milieu de ses brebis, faut-il 7 ans de théologie pour cela ?

Si, comme on le répète on se reconnaît égaux en dignité aux yeux de Dieu pourquoi refuser le droit aux femmes d'être prêtre, on a beau m'expliquer encore et encore je n'arrive pas à comprendre. De même se figer sur le célibat pour tous les prêtres, je n'arrive pas à saisir le raisonnement.

On a un problème de vocabulaire : pourquoi ne pas parler d'êtres humains plutôt que d'hommes et femmes.

Comment appeler le prêtre, père ? Frère ? Par son prénom ? La réponse est loin d'être anodine. Quand on voit l'âge de nos assemblées, on devrait mettre sur la porte des églises « interdit aux moins de 70 ans ! »

Je regrette la non reconnaissance des femmes qui sont essentielles à la vie de l'Église

Les affaires de pédophilie nous montrent que placer le prêtre sur un piédestal et de l'isoler du monde ne l'empêche pas de succomber aux tentations mais au contraire favorise ses possibilités de prédation.

## 6 Dialoguer dans l'église et dans la société

C'est désolant de penser que l'image que l'on donne au monde de l'Église est celle d'une assemblée d'hommes en violet

Avons nous la culture de la fraternité ?

Le CMR a beaucoup compté pour moi, il a été longtemps la seule façon de vivre ma Foi avec d'autres. Je suis heureux de voir que certains de mes petits enfants s'engagent au MRJC ou chez les scouts

On a tous beaucoup à progresser, on n'arrive pas à parler de nous dans un petit cercle et pourtant c'est essentiel, j'ai beaucoup appris de la JOC et de l'ACO ; Les chrétiens ne sont pas tous des intellos.

Je regrette le langage incompréhensible, Trop de crispation sur la sexualité

Tout ce qui est texte fondateur, la doctrine sociale de l'Église, les encycliques sociales, on en entend peu parler.

C'est pourtant ce qui motiverait .

Je prie pour être plus consciente de la présence de Jésus autour de moi, dans le monde, pour que je me pose la question de ce que je peux faire pour contribuer à quelque chose qui donne vie.

Si quelqu'un te demande penses tu être un bon chrétien, on devrait répondre : demande à mes voisins !

Les divers mouvements et services d'Église et surtout ceux qui se préoccupent de solidarité et de vivre ensemble sont la richesse et la chance de l'Église car ils mettent en pratique l'essentiel du Message et grâce à eux nous marcherons avec nos frères les plus pauvres et les plus blessés.

## 7 Avec les autres confessions chrétienne

On devrait vivre davantage d'œcuménisme, on a beaucoup à apprendre des autres religions.

Où est l'essentiel pour les chrétiens, pratiquants ou pas ? Dans le message évangélique qui nous parle d'un Dieu d'amour et miséricordieux qui s'est fait proche de nous et nous invite à suivre ses pas, à nous connecter au Père et à être proches de nos frères, ça c'est le fond sur lequel on peut tous s'entendre. C'est la base.

Le reste : dogmes, théologies, sont affaire d'interprétation et amenés à évoluer selon les cultures et les époques, ils ne devraient pas être source de crispations, de schismes, voire de guerres comme cela s'est passé depuis des siècles, on devrait pouvoir relativiser ces enseignements qui ne sont pas ceux de l'Évangile, même s'il est indispensable que l'on continue à rechercher et partager sur ces points. On ne devrait pas être excommunié pour non adhésion à des dogmes et théologies « officielles » seulement pour refus assumé du message évangélique.

Quant aux rituels ils ne sont pas le fond de la Foi mais la forme, le moyen de l'exprimer et de la vivre. Or c'est justement sur cette forme que l'on se bat depuis le dernier concile. On se bat pour ou contre des gestes, des tournures de phrase, du vocabulaire employé, des chants. Mon rêve serait que soit reconnu à tous le droit à la

différence. Des rites qui parlent aux uns sont complètement hermétiques aux autres, et ce n'est pas en les expliquant encore et encore qu'ils seront mieux perçus. Chacun a son histoire, sa culture, sa personnalité, ses besoins. Certains ont besoin de mots savants, de « sacré » qui exprime la distance et le respect que l'on doit avoir envers Dieu, d'autres ont besoin de se retrouver dans un Dieu proche et incarné et de s'exprimer avec les mots de la vie de tous les jours. Certains ont plus besoin de silence et de recueillement pour se connecter à Dieu, d'autres ont plus besoin d'assemblées festives et joyeuses. Certains se « connectent à Dieu dans l'adoration, d'autres dans la supplication, d'autres dans la louange. Pour certains l'Eucharistie est avant tout affaire personnelle entre Dieu et soi, pour d'autres l'Eucharistie advient déjà du fait que « 2 ou 3 sont réunis en son nom » pour entendre la Parole et partager ce qui fait leur vie, Pourquoi ne pas accepter chacun là où il en est ? Il ne faut pas confondre unité et uniformité ; si l'on impose l'uniformité on n'est pas près d'avoir l'unité ! L'unité va se faire sur l'essentiel : Si on met en pratique l'enseignement de Jésus, on va marcher avec les frères incroyants que nous rencontrons dans nos divers engagements. On va marcher avec ceux que nous côtoyons dans les divers mouvements et services d'Église et surtout ceux qui se préoccupent de solidarité et de vivre ensemble.

## **8 Autorité et participation**

Ce qui me gêne : la verticalité des décisions dans l'Église par exemple dans les conseils de certaines paroisses. L'autorité doit être partagée pour qu'elle soit acceptée

Les laïcs sont parfois plus formés à la théologie que les prêtres, « les prêtres devraient demander à l'Esprit Saint le don d'incompétence »

L'organisation en paroisse n'est plus vivable

Je regrette le poids de la curie

Nous voyons après coup que ça a été une erreur de créer les grandes paroisses car on a éloigné encore plus de monde.

Que faire quand on ne se sent pas chez soi dans sa propre paroisse ?

Pour moi, Il faut faire le deuil de l'organisation en paroisses qui, on le voit bien au moins dans le rural, n'a pas vraiment de relève mais surtout parce que cette organisation implique l'uniformité.

Il faudrait que se créent des petites communautés qui se retrouveraient pour des Eucharisties plus espacées, moins obligées moins automatiques et machinales qu'elles ne le sont actuellement mais aussi plus riches de l'apport de la vie de chacun.

Il faudrait que le prêtre homme (ou femme?) au milieu des hommes, soit le prêtre de tous. Il serait bien sûr consacré pour être, dans les sacrements et particulièrement dans l'Eucharistie l'intermédiaire pour la rencontre entre la communauté et le Seigneur. Il faudrait oser d'autres modes de pastorale : les prêtres, certes répartis sur le territoire mais non pas en charge d'un territoire donné « feraient signe » là où ils sont. Ils auraient la charge de susciter et favoriser des communautés en respectant la diversité, sans favoriser celles qui lui sont le plus proches et d'appeler des laïcs en charge de veiller à ce que personne ne soit oublié. Et pour faire signe de l'unité de L'Église, une ou deux fois par an, des grandes assemblées réunissant tous ces petits groupes pour célébrer ensemble, se dire ce qu'on a vécu. Elles seraient préparées à tour de rôle par des équipes de sensibilités diverses. Chacun serait fermement invité à « jouer le jeu » de participer à une liturgie qui lui « parle moins » : c'est mon « rêve »

## **9 Discerner et décider**

On a besoin de formation et d'apprendre à discerner.

Ma famille est concernée par une affaire de pédophilie qui a débuté à la fin des années 50 et l'Église a longtemps couvert ce genre d'agissement, il faut vraiment changer d'attitude à cet égard.

Importance dans la formation des séminaristes de discerner avec des psy leurs motivations profondes et d'intégrer des notions sur la vie affective et sexuelle.

## **10 se former à la synodalité**